

# L'OFFICIEL

DE LA COUTURE ET DE LA MODE DE PARIS

## CHIRURGIE ESTHÉTIQUE



### NOUVELLES TENDANCES

Seins : le retour au naturel

Anti-âge : des protocoles high-tech

Dents : le boom des implants

#### **CHIRURGIE ESTHÉTIQUE**

10 lifts pour gagner 10 ans

La rhinoplastie aujourd'hui

Le sourire réinventé

#### **MÉDECINE ESTHÉTIQUE**

Les traitements qui marchent

La liposuction nouvelle vague

Le lipofilling, une technique d'avenir

HORS-SÉRIE N° 20

L 15345 - 20 H - F. 17,00 € - RD





Diétète habite en Lycra Cereplas à porter après une liposuccion. Confort Médical du Marais D, rue du Filâtre, Paris P. [www.confortmedicalumarais.com](http://www.confortmedicalumarais.com). Styliste Nicolas Kettler.



## LE COU AUSSI

Le cou est une zone qui est en permanence soumise au regard des autres. "On ne peut pas s'échapper avec son visage", rappelle le docteur Frédéric Braccini\*. Une liposuccion du cou et de la région sous-mentonnière est souvent associée à un autre acte chirurgical du visage, tel un lifting de l'ovale du cou. Si celle-ci est un acte isolé, elle se pratique le plus souvent sous anesthésie locale. Après infiltration, les plans d'aspiration sont croisés ou en éventail. La canule à embout mousse est branchée sur un appareil électrique ou directement sur le vide aspiratif. Le port d'un pansement compressif est recommandé durant plusieurs jours après l'intervention, tout comme la pratique de massages spécifiques permettant de drainer les œdèmes et de bien repositionner les tissus. "Les pans de cou se retirent habituellement bien et les résultats sur cette zone sont généralement très beaux", précise le docteur Braccini.

*\*Le docteur Frédéric Braccini est chirurgien de la face et du cou à Nice. Il est notamment vice-président de la Société française de médecine et chirurgie esthétique et plastique (Sofamep).*

# NOUVEAU NEZ... NOUVEAU-NÉ

Il trône au milieu de la figure et tient une place essentielle dans l'image de soi. Chargé de maintes symboliques, associé à des caractéristiques morales ou à la filiation, le nez peut être à l'origine d'un véritable mal-être. Bossu, tordu, trop long, trop large, trop court, trop massif... La rhinoplastie permet de le corriger et d'harmoniser le visage. Explications avec le docteur Frédéric Braccini. **Par Tina Pouteau**

Si la technique de base de la rhinoplastie et les instruments utilisés ont peu évolué depuis cinquante ans, l'approche est, en revanche, radicalement différente. Contrairement aux stéréotypes de la chirurgie esthétique d'autrefois, désormais on fait du nez sur mesure! "On ne peut faire le même nez à tout le monde par simple application de règles géométriques correspondant aux critères académiques de la beauté, lance Frédéric Braccini, chirurgien-plasticien de la face (Paris-Nice). Une rhinoplastie réalisée dans les règles de l'art gomme les défauts et embellit le visage, tout en conservant la singularité de ses traits. Il s'agit d'un acte résolument artistique. Il y a des 'gueules' avec une expression très forte qu'il faut savoir conserver. Et si le nez est très imposant, il faut éviter de le changer radicalement. Il faut le recréer et l'harmoniser avec le reste du visage et avec le caractère de la personne. J'accorde une place très importante à l'être et à la dimension psychologique d'une intervention."

Aujourd'hui les hommes se font de plus en plus corriger un nez qui n'est pas en harmonie avec l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. "Il n'y a pas d'âge idéal pour la rhinoplastie mais, même si elle peut être envisagée dès l'âge de 16 ans (lorsque la croissance nasale est terminée), la majorité des interventions pratiquées chez les hommes le sont entre 30 et 40 ans." Soit le moment où l'on commence à lutter contre le

vieillessement en essayant d'améliorer son apparence physique, et où les contraintes financières sont moindres. En dépit d'un effet rajeunissant évident de la rhinoplastie, les hommes plus âgés se tournent, eux, plutôt vers le lifting ou la chirurgie du regard (blépharoplastie).

## UN RÉSULTAT SOUVENT MEILLEUR QUE LE PROJET OBTENU PAR MORPHING

Une véritable symbiose entre le futur opéré et le chirurgien est indispensable, c'est pourquoi les consultations préopératoires sont capitales. Durant ces entretiens, le patient expose les défauts qu'il perçoit de son nez, ainsi que ses motivations profondes. "Évidemment, cette intervention a pour but de corriger un nez imparfait sur le plan esthétique, sans oublier qu'elle prend en charge la fonction première du nez: la fonction respiratoire. D'ailleurs, la demande de rhinoplastie chez l'homme est fréquemment motivée par des séquelles de traumatismes associés, souvent, à des troubles respiratoires", souligne le docteur Frédéric Braccini.

La prise de photos (face, profils, trois quarts) est indispensable pour pouvoir analyser précisément les défauts à corriger, puis, après opération, comparer le résultat obtenu de façon objective. "Il est souvent constaté que l'opéré oublie vite son ancien nez, comme s'il voulait tirer un trait sur un passé douloureux", note

le docteur Braccini. Le morphing par simulation sur ordinateur aide le patient à se rendre compte de la corrélation entre ses attentes et les projets du chirurgien. "Très souvent les résultats sont meilleurs que le projet effectué par morphing, car l'image informatique se fait en deux dimensions, alors que le résultat obtenu par l'acte chirurgical est tridimensionnel, avec un équilibre harmonieux des volumes du nez." Le chirurgien renseigne ensuite le patient sur les modalités opératoires, les effets secondaires, les suites postopératoires, ainsi que les éventuelles complications, aussi rares soient-elles. Une fois la décision prise, la technique opératoire est clairement décrite, étape par étape. Le patient doit être au courant des possibilités de l'intervention, mais aussi de ses limites.

"La rhinoplastie masculine ne pose aucun problème technique particulier. Mais chez l'homme, le nez a tendance à s'épaissir et s'alourdir davantage que chez la femme. Sa peau étant plus épaisse, plus tendue, plus rigide, les possibilités de correction s'avèrent moins précises. En effet, plus la peau est épaisse, moins bien elle s'adapte à la nouvelle charpente osseuse." En outre, les déformations sont plus importantes chez l'homme: bosses plus prononcées, nez plus massif ou nez dévié gênant la respiration... Un examen précis permet au chirurgien d'orienter la technique d'intervention vers un geste purement esthétique ou de l'associer à une correction fonctionnelle.

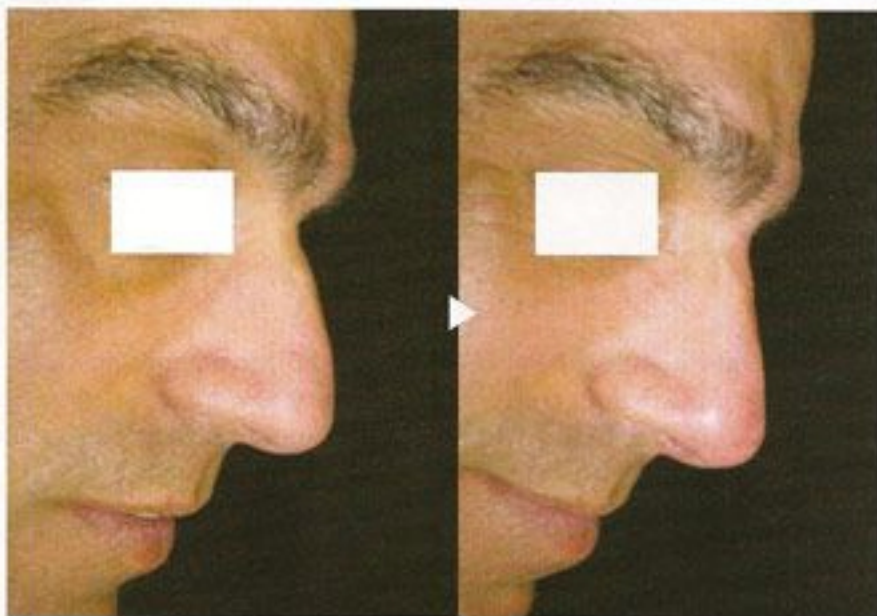
## DES RHINOPLASTIES MOINS INVASIVES

La technique d'intervention choisie dépend de l'expérience du praticien et de l'indication opératoire. "Plus j'évolue dans ma pratique chirurgicale et plus mes gestes se simplifient, remarque Frédéric Braccini. Les rhinoplasties sont moins invasives: endonasales (avec décollement de tissu du nez par voie intérieure) et avec des gestes à minima (minirhinoplastie). La rhinoplastie par voie externe est pratiquée surtout dans les cas de reprises opératoires (rhinoplastie secondaire) et lorsque la voie interne ne suffit pas, par exemple pour certaines anomalies de la pointe du nez." Toutes les interventions sont effectuées sous anesthésie générale afin de sécuriser la procédure et protéger les voies respiratoires. "Pour diminuer l'inflammation postopératoire, j'utilise les 'flashs' anti-inflammatoires pendant l'opération, notamment au moment des ostéotomies (cassures de l'os). Je prescris également, une semaine avant et un mois après l'intervention, une phytothérapie (Cica Derm\* de Sofibio), ce qui diminue l'œdème et améliore la cicatrisation."

La durée de l'intervention va de trente minutes à deux heures, selon la technique choisie et les difficultés chirurgicales; l'éviction sociale est de sept jours. "Au bout d'une semaine, il n'y a plus d'œdème. Il peut rester quelques ecchymoses, facilement 'camouflables' par un maquillage." La majorité de rhinoplasties est réussie du premier coup; en revanche, la cicatrisation peut faire apparaître de petits défauts ou irrégularités qui pourront être corrigés ultérieurement.

Cette intervention n'est pas prise en charge par la Sécurité sociale, sauf exception. Une partie des honoraires pourra être remboursée uniquement s'il s'agit d'actes de chirurgie fonctionnelle ou d'anomalie nasale d'origine traumatique, confirmés par une radiographie et, éventuellement, après avis d'un médecin conseil. Prix: 2 000 à 7 000 €.

A lire: *Mon nouveau nez* de Frédéric Braccini, éditions du Losange. Frédéric Braccini, chirurgien plasticien de la face (Nice-Paris) est secrétaire à la communication de la Société française de chirurgie plastique de la face et vice-président de la Samcep (Société azurienne de médecine et de chirurgie esthétique et plastiques).



La rhinoplastie médicale permet de corriger des anomalies légères du nez.



Béalisée dans les règles de l'art, une rhinoplastie comme les défauts mais n'altère pas la singularité des traits.



## LA RHINOPLASTIE MÉDICALE

La rhinoplastie médicale, couramment utilisée par les chirurgiens-plasticiens pour les anomalies légères du nez, séduit les hommes par son résultat immédiat et l'absence de contraintes liées à l'éviction sociale, au traumatisme, à l'anesthésie générale. "Grâce à l'acide hyaluronique très médical (X-HA3 Filogel\*) et à la toxine botulique (Vistabel Allergan\*), explique le docteur Braccini, on peut resculpter la courbure d'un nez en camouflant une bosse, corriger les angles de sautolement entre nez et lèvres, atténuer les rides du sillon (sur les faces latérales), détendre les muscles qui tirent les lèvres et la pointe du nez, modifier la projection de la pointe pour un effet apaisant." En outre, cette technique peut servir à tester un nouveau nez avant d'opérer pour un procédé plus radical et définitif. Les limites? Tous les nez ne peuvent pas en bénéficier; les résultats sont éphémères même si la durée est plus longue que sur d'autres régions du visage. "D'une part la stabilité des structures nasales (os et cartilage) offre aux produits une assise très solide, d'autre part les faibles contraintes dynamiques (activité musculaire), allongent la durée de vie des produits." Prix: en moyenne 500 €.

